"Dans l'âme canadienne-française, il y a un germe de vie qui ne peut pas mourir. Ce germe rend capable de quelque chose de tout-puissant."

S. G. Mgr FORBES,
Archevêque d'Ottawa.

La Survivance

"C'est le devoir de ceux qui croient les journaux catholiques bienfaisants de leur assurer un public toujours plus vaste."

Omer HEROUX.

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

BUREAUX ET IMPRIMERIE
9664 avenue Jasper   Téléphone 4702

Imprimée par The Western Veteran Publishing Co., Ltd.

Directeur: Rodolphe LAPLANTE

Vol. I.   EDMONTON, ALBERTA, LE 10 JANVIER 1929   No. 9

Est-ce nécessaire?

Il y eut un temps au Canada, et cela ne remonte pas encore à bien des années, ou l'on entendait se poser la question: des journaux catholiques, est-ce bien nécessaire?

A cette question, certaines gens répondaient que ce n'était pas nécessaire du tout. N'avait-on pas des gazettes qui donnaient des nouvelles de toutes sortes: des meurtres, des procès, des accidents, des feuilletons, et puis de la politique. Si on était "bleu", il y avait des gazettes qui ne disaient que du bien de ce parti-là et qui tapaient à tour de bras sur le parti opposé, avec ce qu'on était un vrai plaisir. Si on était "rouge" au contraire, il ne manquait pas de journaux pour dire que les bleus étaient bien l'engeance la plus détestable que la terre eut jamais portée.

Et le peuple canadien se divisait en deux camps, selon la couleur des partis politiques. C'était la faute des journaux qui avaient pour mot d'ordre: politique d'abord, peut-être pas tout à fait à la manière de Maurras si justement condamnée par l'Eglise, mais enfin plaçant les intérêts d'un parti politique au premier plan, au-dessus même des droits de la foi catholique et de la langue française.

Or, une minorité divisée devant l'ennemi s'en va à la défaite. Au contraire, elle devient très puissante lorsqu'elle unit toutes ses forces. L'histoire de tous les peuples est là pour le démontrer, et celle du peuple canadien ne fait pas exception.

A ce mal venait s'en ajouter un autre, celui de la pénétration dans la masse du peuple, de journaux qui ne sont que des entreprises commerciales ayant pour premier objectif de faire de l'argent d'abord. Mais ce qui paye n'est pas toujours ce qui est honnête. C'est souvent le contraire. Après le journal de parti, nous avons eu donc le journal soi-disant populaire et neutre, le journal à sensation à la façon américaine, dont les opinions sont à l'enchère et dont la morale est de ne pas en avoir.

Puis, si on ajoute, dans nos milieux de l'Ouest, la pénétration des journaux anglais et protestants, qui, à côté de l'information quotidienne souvent tendancieuse et déformée, renferment dans leurs feuilletons, leurs doctrines, leurs caricatures et leurs illustrations un fort relent de la pourriture des magazines, on aura quelque idée des dangers auxquels sont exposés nos bonnes familles catholiques.

* * *

S'il y avait autrefois des gens à se demander si les journaux catholiques étaient bien nécessaires, il ne devrait plus y en avoir aujourd'hui à la vue de tous les dangers qui nous environnent comme catholiques et comme Canadiens-Français.

Si les dangers de l'ordre spirituel et moral nous frappaient tous d'horreur comme ceux qui menacent notre vie et nos biens, il n'est personne, bien sur, qui ne comprit l'absolue nécessité des journaux catholiques dans chaque famille pour y conserver la mentalité catholique, à la place des autres qui la détruisent lentement et surement.

Les papes ont parlé; les évêques ont parlé; les vrais pasteurs d'âmes l'ont répété sur tous les tons: dans chaque famille catholique, il faut un journal catholique.

C'est pour répondre à ce besoin, encore plus pressant chez les Canadiens disséminés parmi les populations anglaises et protestantes, que des journaux catholiques français ont été fondés au prix de très grands sacrifices dans toutes les provinces du Canada.

Le bien accompli au Canada depuis quelques années par la presse catholique, M. Omer Héroux l'indiquait l'autre jour avec sa justesse et sa modestie ordinaires: "Sans forcer la note, écrit-il, on peut dire qu'il y a quelque chose de changé dans notre pays. A côté des feuilles qui sont d'abord ou surtout des entreprises commerciales, à côté des autres, qui défendent d'abord les intérêts d'un parti, il y a celles qui essaient de voir, et de faire voir les choses d'un point de vue plus général et plus élevé. Ces feuilles ont exercé, elles exercent encore une action directe, qu'on veut bien dire considérable et bienfaisante. Songe-t-on suffisamment à leur action indirecte, aux choses qu'on dit ou qu'on ne dit point aujourd'hui, parce que ces feuilles existent? Songe-t-on assez à la façon dont elles ont fait se modifier l'allure même de leurs voisines?"

* * *

Nous sommes catholiques. Le journal qu'il nous faut est donc le journal franchement catholique. Celui dont tous les articles sont pénétrés de la mentalité catholique, fait de vérité qui ne transige point avec l'erreur, de justice qui respecte tous les droits, de charité qui voit dans tous les hommes des frères auxquels il faut faire du bien.

Nous sommes des Canadiens d'origine française. Notre langue est la belle langue française. Notre journal catholique devra donc nous parler cette langue, en entretenir le respect et l'amour au foyer, défendre ses droits à l'école et dans la vie publique ou elle est l'une des deux langues oficielles du pays.

L'Alberta, comme les autres provinces, a maintenant son journal catholique français, son porte-parole qui est ici pour rester et qui n'a d'autre but en sollicitant sa place dans chaque famille franco-canadienne que de lui faire le plus de bien possible. N'est-ce pas le devoir de tous et de chacun de propager ce journal jusqu'à ce qu'il ait pénétré partout?

Est-ce nécessaire, un journal catholique français? . . . On ne trouvera certainement personne parmi la population franco-canadienne intelligente de l'Alberta pour dire que ce n'est pas nécessaire. Alors, que chacun conforme ses actes à ses convictions et que chacun fasse sa petite part, sans plus tarder. Rien de plus simple. Il suffit d'envoyer aujourd'hui même le prix de votre abonnement et de décider quelques-uns de vos amis à s'abonner. Le journal aura ainsi bientôt pénétré dans toutes les familles de l'Alberta.

On me dit que les abonnements de ce temps-ci arrivent aux bureaux de la "Survivance" à raison de plus de cent par semaine. Il n'y a qu'à continuer le mouvement et à l'accélérer. Chacun peut le faire sans attendre qu'on aille l'en prier personnellement.

UN ALBERTAIN.

BRIEVETES

Un mot seulement

Au début de l'an nouveau nous voulons dire tout de suite à tous nos voeux de bonne et heureuse année. La semaine prochaine nous commenterons le sentiment qui accueille la "Survivance" dans la province de Québec.

Nous constatons avec grand plaisir que le tirage de notre journal a augmenté de plus de 400 cents abonnements en notre absence. Courage ça va bien, très bien.

Qu'on nous le dise

Il est inévitable que dans le brouhaha d'une organisation comme celle que nous assumons de ce temps-ci, que quelques irrégularités se produisent.

Nous demandons à ceux qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas reçu tous les numéros du journal auxquels ils ont droit de nous en avertir.

Nous verrons à leur donner justice.

R. L.

Petites nouvelles

Une lettre de Mgr Mathieu

Dans une lettre touchante à ses prêtre et à ses diocésains S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, souhaite la bonne année. Au sujet de l'année écoulé Sa Grandeur écrit:

"L'année qui va bientôt se terminer, a été pour votre archevêque une année de grandes souffrances physiques et morales. Nous avons réalisé comme ils sont longs les jours passés dans l'inactivité, comme les nuits sont longues à la douleur qui veille. Nous avons réalisé aussi toute la vérité de ce conseil donné par le bienheureux Monfort:

"Souffrez-vous quelque douleur cruelle,
"Prenez, regardez votre crucifix;
"Vous verrez dans ce miroir fidèle
"Que vos maux sont des maux très petits."

"Ces souffrances, avec la grâce de Dieu, Nous les avons endurées avec résignation, parfois presqu'avec plaisir, parce qu'elles étaient permises par Celui que Nous avons toujours aimé et que Nous avons toujours essayé de servir de Notre mieux. Nous aurions été heureux d'aller le voir là-haut; car Nous sommes convaincus, avec saint Ambroise, qu'il est "le meilleur des maitres", et avec sainte Thérèse, qu'il est "le plus tendre des amis".

"Il a voulu Nous laisser encore sur cette terre. Nous continuerons à faire de Notre mieux pour lui plaire, pour vous être utile dans la belle oeuvre à laquelle vous travaillez, avec une zèle que le bon Dieu récompensera."

Principales nominations faites au cours de 1928

10 janvier—M. Gustave Lacasse, Tecumseh, Ont., sénateur.

13 juin—M. Alfred Lambert, membre de la Commission du Port de Montréal.

19 juin—M. Hector Racine, membre de la Commission du Tarif.

15 aout—M. Philippe Roy, ministre à Paris.

18 octobre—M. Pierre Bouffard, C.R., Beauce, juge de la Cour Supérieure de Québec.

3 novembre—M. J.-J. Denis, juge de la Cour Supérieure de Québec.

3 novembre—M. L.-P. Demers, juge de l'Amirauté.

1er décembre—M. Augustin Frigon, membre de la Commission fédérale du Radio.

Un exploit courageux

Une envolée de 600 milles au nord d'Edmonton, dans un petit avion ouvert, par un froid de 20 à 30 degrés sous zéro et une tempête de neige, pour aller porter secours à la petite colonie de quelques centaines d'habitants au Fort Vermillon ravagée par une épidémie de diphtérie: tel est l'exploit héroique accompli la semaine dernière par deux aviateurs, anciens as de guerre, "Wop" May et Vic Horner, tous deux d'Edmonton.

Partis mercredi d'Edmonton et obligés de descendre d'abord à McLennan, puis à Peace River pour refaire leur provision d'essence, ils étaient de retour à Peace River vendredi après-midi, après avoir accompli heureusement leur mission pleine de dangers.

Toute la population de la province et d'un peu partout a suivi avec l'intérêt le plus intense cette randonnée extraordinaire et vraiment héroique.

La diphtérie s'étant déclarée à la Petite Rivière Rouge, à 50 milles de Fort Vermillon, le Dr Hamman, unique médecin de l'endroit, dépêcha un courier, le 18 décembre, par deux braves trappeurs canadiens nommés Lafleur et Lambert, qui franchirent la distance de 350 milles en 12 jours pour atteindre le plus proche bureau de télégraphe, à Peace River.

A la réception de cette dépêche, le bureau provincial de santé se mit aussitôt à l'oeuvre pour organiser une expédition de secours par aéroplane et quatre jours plus tard, jeudi 3 janvier, les deux aviateurs venaient apporter par la voie des airs, dans cette région lointaine, le serum nécessaire pour combattre l'épidémie, heureusement moins grave qu'on le craignait tout d'abord, grâce au dévouement d'une ancienne garde-malade de l'hôpital des Soeurs Grises de Calgary, Mme Logan, qui avait pris les précautions d'urgence pour isoler les malades.

Avertis par le poste de radio d'Edmonton, les gens avaient préparé un champ d'atterrissage sur la Rivière la Paix, et sur le parcours on était aux aguets pour venir porter secours en cas de besoin.

A Fort Vermillon, à côté du poste de la Baie d'Hudson, il y a une mission catholique des Pères Oblats et une école indienne dirigée par les Soeurs de la Providence, qui sert aussi d'hôpital à l'occasion: c'est là que sont hospitalisés les malades.

Au retour à Edmonton on a fait une réception triomphale aux deux aviateurs qui ont exposé leur vie pour accomplir une mission de charité. Un tel exploit de courage et de bravoure le méritait bien.

Dans les circonstances, ces deux aviateurs ont affronté le froid et les dangers pour sauver des vies humaines un peu à la façon des missionnaires qui depuis de nombreuses années sacrifient leur vie dans ces régions lointaines pour sauver les âmes les plus abandonnées.

Le jubilé du Saint-Père

L'année jubilaire de Sa Sainteté Pie XI est commencée dans la Ville Eternelle. Le 20 décembre 1879, l'abbé Achille Ratti recevait l'onction sacerdotale; dans un an par conséquent sera complété le cycle de cinquante ans de prêtrise que couronnent les noces d'or. La célébration d'un aussi mémorable anniversaire se fait toujours avec solennité; la fête qui l'accompagne est nécessairement proportionnée en durée à la dignité de celui qui en est l'objet et au nombre de ceux qui composent sa famille. Or nul n'est plus haut placé ici-bas que le Souverain Pontife, et sa famille est universelle, elle s'étend jusqu'aux extrémités du monde. Aussi bien le jubilé du Pape ne sera pas le fait de quelques jours seulement, il comprendra toute l'année dont le terme coincidera avec le cinquantième retour du jour de son ordination.

L'année 1929 sera l'année jubilaire du Pape: en dignes enfants de l'Eglise, qu'il nous soit permis d'offrir au Pape nos plus respectueux hommages et nos meilleurs souhaits.

Le représentant de la France à l'ouverture de la session à Québec

La session du parlement de Québec s'est ouverte mardi de façon très solennelle.

Pour la première fois, la Chambre avait le plaisir de recevoir le ministre de France, M. Jean Knight, qui occupait sur le parquet un fauteuil d'honneur.

Les cas de grippe dépassent le million aux Etats-Unis

Washington.—Les autorités du service d'hygiène déclarent que plus d'un million de personnes étaient malades de la grippe aux Etats-Unis pendant les fêtes de Noel.

Un saint évêque

S. G. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, vient de publier un mandement et une ordonnance pour introduire, à Rome, la cause de béatification et de canonisation de Mgr Louis-Zéphirin Moreau, quatrième évêque de Saint-Hyacinthe.

Mgr Moreau, né à Bécancour en 1824, mourut à Saint-Hyacinthe le 24 mai 1901 après vingt-six années d'épiscopat.

C'était dans toute la force du terme un humble et un doux.

"Monseigneur Moreau travaillait constamment ou priait, écrit de lui Mgr Decelles; on ne le trouvait jamais à rien faire; cependant les visiteurs ne le dérangeaient jamais: il savait interrompre sa prière ou son travail. "En vous voyant entrer, dit l'un de ses intimes, il déposait sur son bureau son livre, sa plume ou son chapelet; il vous faisait asseoir et il était tout à vous. Il ne vous venait même pas à l'idée que, peut-être, vous le dérangiez, tant il vous mettait à l'aise et tant il avait l'air peu pressé".

La réputation de sainteté qui a accompagné Mgr Moreau durant sa vie, l'a suivi et a grandi après sa mort.

Le mouvement de l'immigration dans les derniers huit mois

Ottawa.—Pour les huit premiers mois de l'année fiscale, soit d'avril à novembre 138,598 immigrants sont entrés au Canada, à comparer avec le total de 124,362 en 1927, une augmentation de 11 pour cent. De ce nombre 49,449 sont sujets britanniques, 23,329 des Etats-Unis, 23,633 des nations choisies d'Europe et 42,187 d'autres pays.

On note aussi que le retour de Canadiens des Etats-Unis se continue toujours. Pendant le mois de novembre 2,258 des nôtres sont revenus au pays, alors qu'ils avaient déjà décidé d'élire leur domicile permanent aux Etats-Unis. Depuis le 1er avril 25,801 de ces personnes sont revenues au Canada pour y demeurer en permanence.

La Survivance franchit la dernière étape

Réceptions à Saint-Hyacinthe, Québec

(PAR RODOLPHE LAPLANTE)

Jeudi, le 20, nous quittons Montréal pour nous diriger vers Saint-Hyacinthe. Sur le train, les voyageurs rencontrent M. T. D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, député au provincial, qui s'était rendu à Montréal pour les rencontrer.

La température inclémente que nous avions eu à subir depuis Winnipeg change tout-à-coup. Une belle neige abondante salue notre arrivée à Saint-Hyacinthe. Au saut du train, nous serrons la main à M. Harry Bernard, l'actif directeur du "Courrier", à M. Victor Chabot, avocat, président du Comité régional de l'A.C.J.C. et à plusieurs autres membres de l'Association Catholique de la Jeunesse, que nous avons connus lorsque nous étions nous-même membre actif du comité central.

Les voyageurs se rendent à l'évéché, ou Sa Grandeur Mgr Desranleau, P.D., présente du haut de la chaire à la Survivance l'éloquent tableau de l'effort continue et persévérant qu'accomplit partout en Amérique la race française. "On nous a cru morts en dehors de Québec et cependant nous sommes aujourd'hui un million vivant aux Etats-Unis, 150,000 dans les trois provinces de l'Ouest, 300,000 en Ontario, plus de deux cents mille dans les maritimes. Nous appartenons donc à une race qui survit. Messieurs de la Survivance, Saint-Hyacinthe vous souhaite la bienvenue chez elle." Les paroles éloquentes, pleines de feu et de conviction de S. G. Mgr Desranleau resteront pour longtemps gravées dans la mémoire de ceux qui les ont entendues. Le Vicaire général de Saint-Hyacinthe est depuis longtemps connu de ceux qui s'intéressent aux oeuvres d'ordre national. La "Survivance" le compte au nombre de ses premiers abonnés.

M. l'abbé Arès, procureur de l'évéché de Prince-Albert, avait au préalable remercié le diocèse de Saint-Hyacinthe de toute la générosité qu'il avait témoignée à l'Ouest canadien, en lui prêtant le secours de ses nombreuses communautés religieuses.

M. Raymond Denis, M. Chalifoux de Morinville, le R. P. Falher, O.M.I., R. Laplante vont saluer S. G. Mgr Decelles, qui les invite à prendre le souper avec lui. Le chroniqueur, que la grippe têtue n'a pas laissé depuis Toronto ne peut se rendre à l'hôtel de ville, ou une magnifique réception attendait les Survivants, ni accepter l'invitation de l'évêque de St-Hyacinthe.

Vers Québec

Une foule considérable composée d'officiers et membres de la Société Saint-Jean-Baptiste, a reçu les Survivants à la gare.

Les voyageurs ont fait leur entrée dans la ville, salués par la fanfare Lambilotte. Le Commandeur Jules Dorion, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, victime de la grippe, ne put se rendre à la gare saluer le groupe. Les Survivants furent reçus par MM. L. A. Pouliot, C.R., président adjoint, J. A. Paradis, vice-président, Ludger Faguy, président du comité de réception, M. l'abbé Noel Dion, aumônier, Ernest Moreau, secrétaire, et Joseph Gagné, trésorier. On remarquait en outre l'hon. Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction publique, M. Georges Bellerive, C.R., M. le chanoine François Blanchet, MM. D. J. Marsan, Maxime Morin, C.R., J. E. Leblanc, l'abbé Cyrille Gagnon, l'abbé A. S. Deschênes.

Au Parlement

A trois heures, les voyageurs de la Survivance française étaient reçus officiellement par le gouvernement de Québec dans la grande salle du Conseil Législatif. L'hon. Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur, leur souhaita la bienvenue la plus cordiale dans les vieux murs de Québec. M. Raymond Denis, président de l'A.C.F.C., ardent organisateur du voyage de 1928, félicita le lieutenant-gouverneur de pas vieillir comme tous les humains et remercia le gouvernement de Québec de la belle réception faite. Le premier ministre M. Taschereau dit aux voyageurs qu'ils avaient travaillé courageusement à perpétuer dans la plaine les traditions ancestrales apportées du Québec.

Le R. P. Tessier, en répondant au premier ministre, déclara que la population française de l'Ouest compte 150,000 âmes, preuve manifeste que les immigrants du Québec survivent. Il demande à l'honorable Taschereau de contribuer à faire envoyer vers l'Ouest l'excédent de population de la province de Québec qui jusqu'ici s'est dirigé vers l'Est des Etats-Unis. "Le premier ministre nous a lancé le gant en nous invitant à demeurer dans la province de Québec. Je le relève. Nous voulons vous demander de venir vous établir chez nous. Il ne faut pas oublier que la délégation que nous formons représente 150,000 Canadiens. Vous avez dit, M. Taschereau, que le mot de Survivance impliquait une idée de catastrophe. C'est précisément pour conjurer cette catastrophe que nous venons, pour la quatrième fois, vous tendre la main." L'orateur déclara que l'Ouest était envahi par des gens de toutes nationalités arrivant d'Europe à pleins bateaux et créant un danger pour le petit groupe Canadien-français. "Si ces gens continuent de venir en aussi grand nombre, dit-il, nous serons englobés et c'est alors que ceux qui resteront pourront s'appeler à juste titre les Survivants. Nous venons vous demander le surplus de votre population. Si nous étions députés à Ottawa, la chose serait vite réglée. Sans parler politique, je veux dire quelques mots de la politique, de celle qui a pour objet la conservation de nos possessions actuelles. Il est important que l'on continue à envoyer dans l'Ouest de bons colons et des pionniers venant du Québec. La population française de l'Ouest augmente par les naissances, mais ça n'est pas suffisant. Il est important que nous puisions ici non seulement la force morale mais aussi la force du nombre. C'est pour cela que nous vous demandons de diriger chez nous le surplus de votre population." Le R. P. Tessier dit encore que les taux de transport sont trop élevés en comparaison de ceux chargés aux immigrants étrangers qui, quotidiennement, déferlent sur nos rives. Il s'élève avec combien de raison contre le traitement injuste fait aux citoyens canadiens. Il demande le concours de l'Est pour que l'on vienne en aide à ceux qui veulent s'établir dans les plaines de l'Ouest.

Le discours au point, si solide et si plein de bon sens prononcé par le R. P. Tessier devrait inciter à la méditation.

Réception civique

Du Parlement, les voyageurs se dirigent vers la chapelle des Jésuites et de là à l'hôtel de ville ou Son Honneur le maire accompagné des échevins P. H. Bédard, G. A. Lépine et W. Lacroix, souhaita la bienvenue. M. J. A. Paradis, vice-président de la société Saint-Jean-Baptiste, présenta le groupe à Son Honneur le maire. "C'est avec

(Suite page 4)

M. Briand et les articles sur les congrégations

Paris.—M. Briand a insisté auprès de la commission des affaires étrangères sur l'adoption urgente des articles sur les congrégations de missionnaires dont le gouvernement seul a pris l'initiative en raison de leur grand intérêt national.

En retard

Un directoire de la presse américaine catholique que vient de publier Joseph H. Meier, contient une foule de renseignements.

On y apprend qu'il y a aux Etats-Unis 291 journaux ou périodiques catholiques et sur ce nombre 85 sont de différentes langues autres que l'anglais.

Pour toute la population catholique qui est de plus de 21 millions, il n'y a que 9 quotidiens. De ces quotidiens catholiques, 1 seul est en anglais, fort bien rédigé d'ailleurs, le "Daily American Tribune", publié à Dubuque, Iowa, avec un tirage de près de 17,000. Les Franco-Américains ont 4 quotidiens.

La presse catholique a encore beaucoup de travail à faire aux Etats-Unis pour atteindre à son développement normal et pour contrebalancer l'influence néfaste des mauvais journaux et périodiques qui y foisonnent.

Au Canada aussi tout n'est pas parfait. Le but à atteindre est qu'il y ait au moins un journal catholique dans chaque famille.

Journal et circulaire

En marge de notre article de jeudi sur la suppression de la page d'articles de rédaction par le "Traveler", de Boston, l'"Evènement" rappelle qu'il existe déjà en "maints journaux strictement d'information et d'annonces, véritables circulaires quotidiennes ou périodiques, dont l'unique objet est de servir un intérêt pécuniaire", et que. . . "si le journal volumineux hypnotise encore la masse des annonceurs, il n'en est pas de même pour ceux qui tiennent à atteindre les classes instruites et influentes". Il ajoute ceci, qui est en effet fort juste: "Sans vouloir sortir du journalisme canadien, il est évident, pour quiconque sait observer, que l'influence du journal ou du journaliste n'est pas en raison directe du nombre de ses lecteurs. Nous parlons de l'influence générale et non seulement de l'influence intellectuelle ou politique. Certes, des exemples frappants témoignent que l'on peut obtenir en même temps, dans le journalisme, l'influence générale et l'influence commerciale. Mais cet heureux équilibre ne se rencontre guère en Canada, ou l'on constate que, dans presque toutes les grandes villes, si le gros journal réalise le plus de profits, ce n'est pas lui qui dirige l'opinion."

G. P. "Le Devoir"

Pour vivre cent ans

"Faites de votre mieux et ne vous tourmentez pas. J'ai atteint l'âge de 108 ans en mettant cette devise en pratique, et, malgré mon âge avancé, je ne prends pas d'inquiétude."

Tel est le conseil que donne, pour se bien porter, William Samuel Holden, de Jordan River, comté de Shelburne, Nouvelle Ecosse, que célébra le 26 décembre son 108e anniversaire de naissance.

La poésie canadienne honorée en France

Au concours 1928 du Salon des Poètes de Lyon et du Sud-Est, Mme Blanche Lamontagne-Beauregard obtient le 2e prix (médaille d'argent) pour son poème: "Gaspésie, terre du silence" dans la section: "Sujet libre", ou sept mentions et quatre prix ont été décernés.

Dans la section: "Un acte en vers", M. Louis Joseph Chagnon obtient le 3e prix, et dans la section: "Originalité" Mlle Eva Sénécal obtient le 1er prix (médaille de Vermeil) pour son poème "Vent du Nord".

Ce concours était sous la présidence d'honneur de la célèbre Comtesse de Noailles et les pièces primées ont été lues dans une séance solennelle le 9 décembre à Lyon.

Un divorce par dix mariages aux Etats-Unis

Washington.—Il y a eu aux Etats-Unis, l'an dernier, environ un divorce par dix mariages. Cet estimé a été publié hier par le bureau du recensement de 1927 sur les mariages et les divorces. Les chiffres compilés accusent une augmentation des divorces et une diminution des mariages.

Un pays qui en est rendu là s'en va à la décadence, au milieu même de la plus grande prospérité matérielle.

Pour éliminer la statique en radio

Omaha.—Un dispositif en vue d'éliminer la statique de radio a été découvert par Louis Clernt, prisonnier qui purge une sentence de quinze ans pour vol de banque. Le dispositif est de petites dimensions et s'adapte au circuit du radio. Il a été essayé sur cinq espèces de machines et fonctionne très bien. Il peut être fabriqué et vendu à raison d'un dollar, dit le gouverneur de la prison de l'Etat de Nebraska, M. Fenton.

Pourquoi il faut des journaux catholiques

"Chez nous, Canadiens-français catholiques, écrit M. Henri Lessard, dans le "Droit", c'est depuis que nous avons des journaux véritablement à idées, dévoués à la cause de l'Eglise, à celle de la race et de la société que les choses vont mieux qu'avant. Ce ne sont pas eux, c'est certain, qui font le plus de bénéfices, mais ils sont à coup sur au premier rang des serviteurs courageux et fidèles de toutes les causes qui assurent la paix au monde, le bonheur aux individus et à la société."

Fâcheuses comparaison

La belle-maman.—Avez-vous aimé votre voyage en Italie?

Le gendre.—Oh! belle-maman, c'est grandiose, comme j'ai pensé à vous en voyant toutes ces ruines.

L'examen

Le professeur—Elève Crétinot, ou fut signé le traité de Versailles?

L'élève—Euh, euh . . . au bas de la page, M'sieur.

Chasseurs d'âmes

La prédication en plusieurs langues

On a dit, en parlant des apôtres, qui sillonnaient jadis les routes de l'empire romain, qu'ils étaient des chasseurs d'âmes. Cette chasse laborieuse et féconde se poursuit activement dans nos belles provinces de l'Ouest. Les Oblats de Marie Immaculée de la province française d'Edmonton y prennent une part prépondérante. Le R. P. Smit, O.M.I., après ses randonnées apostoliques dans l'Est du Canada et des Etats-Unis, vient de prêcher de nombreuses missions et retraites en plusieurs langues. Voici les noms de quelques belles paroisses ou ce jeune missionnaire a semé la parole de vie: Legal, en français; Morinville, en français, anglais, allemand; Prud'homme, en français; Domrémy, en français; Bellevue, en français, Végreville, en français et en anglais; Lafond, en français et anglais; Mountain Park, en italien, français, anglais, allemand; Pincher Creek, en français et en anglais; Cadomin, en anglais et en italien; Hobbema, aux enfants indiens; Gravelbourg, en français et en anglais au couvent; en français au collège Mathieu; Marcelin, en français et en anglais; Aldina, en français et en anglais; Viscount, en flamand, français et anglais; Coderre, en français et en anglais; LaFlèche, en flamand, français et anglais; Assiniboia, en Allemand, français, anglais; Rosthern, en allemand, anglais, français; etc., etc.

Cette nomenclature montre que dans l'Ouest, on fait justice à toutes les nationalités et qu'il faut à nos prêtres des connaissances peu ordinaires et une grande largeur d'esprit afin de pouvoir atteindre toutes les âmes. Oui, pour la chasse aux âmes, il faut que dans notre beau grand pays, un homme ait plusieurs cordes à son arc. L'énumération que nous venons de faire prouve encore que la coutume si chère à nos paroisses de l'Est d'avoir une retraite ou une mission chaque année, s'est introduite universellement chez nous. Au témoignage du missionnaire dont nous venons de mentionner les travaux, il y a peu de pays au monde ou les âmes soient aussi variées, aussi belles, aussi faciles à conquérir.

Rions un peu

Endroit dangereux

—J'apprends par le journal qu'un couple vient de se marier dans un aéroplane. Ca doit être dangereux.

—Pas plus qu'ailleurs.

Chez le photographe

La vieille fille.—Je poserai en Carmen si vous n'y voyez pas d'inconvénients.

Le photographe — Aucune, on peut même mettre l'évantail devant la figure.

Chaque fois

Elle.—C'est vrai, ma foi, chaque fois que j'ouvre la bouche, je mets les pieds dedans.

Lui.—Ce n'est pas un exploit très remarquable, mademoiselle, pour une personne qui a d'aussi petits pieds que les vôtres.

Villeneuve

Jeudi le 4 janvier a été célébré en l'église de Saint-Pierre de Villeneuve le mariage de M. Hector Ringuette avec Mlle Alice Agnès Victoor. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Clermont de Villeneuve.

M. René Victoor accompagnait sa fille et M. Alph. Lamoureux servait de témoin au marié. Le garçon d'honneur était M. O. Victoor, frère du marié, qui accompagnait Mlle Rose Lafleur.

On s'est plu à admirer les toilettes de la mariée et de la fille d'honneur. Celle de la mariée était en georgette et la fille d'honneur vêtue en rose pâle portait un bouquet d'oeillets naturels.

Après la grand'messe, on se rendit chez M. Victoor, père de la mariée, ou un somptueux diner fut servi. A la table d'honneur on comptait cinquante convives. Outre les mariés, mentionnons MM. et Mmes R. Victoor, Alp. Lamoureux, C. Victoor, Jos. Lambert, Théo. Landry, Ed. Gaumont, R. Philion, R. Gadoury, M. Vestraete, R. Soetaert, P. Boiley, C. Boiley, A. Boiley, A. Bodez, C. Bodez, Jos. Lesberg, Mmes A. Gaumont, M. A. Lafleur; Mlles M. Walnicowitch, G. Summers, M. Summers, M. Soetaert, Joséphine Chevigny, Y. Lafleur, A. Lafleur; MM. C. Victoor, J. Victoor, G. Soetaert, A. Soetaert, H. Sheltraete, J. Lafleur, E. Landry, E. Williams.

Dans l'après-midi, il y eut du chant par MM. O. Victoor et G. Soetaert. Après le souper, ce fut une gaie soirée. Puis vint le réveillon vers minuit, après quoi on se rendit chacun chez soi, heureux de s'être bien amusés.

On présenta aux mariés de riches cadeaux. On aurait dit que chacun se serait donné le mot pour offrir des cadeaux aussi variés que nombreux.

Samedi, le 29 décembre, les amis de M. H. Rinquette, se réunirent pour enterrer sa vie de. . . . vieux garçon. Ils n'épargnèrent rien pour fêter un ami qu'ils estimaient beaucoup. On lui présenta entr'autres choses un service de coutellerie en argent.

Rivière-qui-Barre

Ayant été invité, notre ancien choeur de chant de Rivière-qui-Barre est allé chanter à la messe de minuit à la Réserve Alexandre. La chorale chanta avec piété et talent la messe Royale. Le chant de "Minuit, chrétiens" fut chanté par M. Albert Cyre. Notre musicienne aussi, d'après ses talents pour le chant et la musique a collaboré à en faire un succès.

Le R. P. Lebré, de la Réserve, célébra la sainte messe. Le P. Lebré nous donna le sermon en trois langue, en cris, en anglais et en français. Les trois-quarts des Canadiens-français de Rivière-qui-Barre étaient là présents. Nous étions tous bien contents d'entendre un sermon en français. Une fois par année au moins ça doit être raisonnable.

Toute l'assistance s'approcha de la sainte table, ce fut un beau et consolant spectacle.

Notre nouvelle école est terminée depuis quelques jours. Nous avons une bâtisse de première classe, c'est un honneur pour la paroisse. M. Henri Dupuis a été le contracteur. Nos félicitations.

Nous regrettons le départ de notre institutrice, Mlle Carrier. Elle nous quitte pour aller enseigner à l'école Labbé. Nous perdons en Mlle Carrier une maitresse qui est difficile à remplacer, vu son dévouement. Elle ne craignait pas d'enseigner le français—mais il ne faut pas oublier que c'est une Canadienne-française.

M. L. Boissonnault a charroyé 1,100 minots de blé Garnet, classifié No 4. Ce blé fut récolté sur de la terre neuve, (cassage).

Il voulait l'expédier à Vancouver mais vu quelque malentendu quelque part le blé est encore à Villeneuve, à l'élévateur Gillespie et voilà deux mois de cela!

Donc M. Boissonnault s'est décidé de le garder. Le lendemain il en a vendu 375 minots à $1.10 le minot à deux particuliers, et il a beaucoup de demandes encore.

Falher

Il nous a fait plaisir, cette semaine, de recevoir au milieu de notre bureau en installation la visite de M. A. B. Côté, marchand de Falher.

Il est venu à Edmonton par affaires entr'autres pour conclure un arrangement avec le magasin Red & White. Nos félicitations. Il a complètement réussi dans ses négociations.

Il ne regrette qu'une chose c'est que malgré la demande faite avec instance aux bureaux de la compagnie Rer & White il lui est impossible de fournir à la population des circulaires en langue française. Ces circulaires anglaises lui sont fournies gratuitement. Conséquemment il n'a pas cru devoir les refuser. Il a tenu à nous déclarer que si cette annonce n'est pas en français ce n'est du à aucune mauvaise volonté de sa part.

Nous n'en doutons pas.

Il ne peut, vu le haut cout qu'il en résulterait pour lui, faire imprimer de nouvelle papeterie en français et il s'excuse de fournir ainsi contre son patriotisme de la littérature anglaise à sa clientèle canadienne-française.

Saint-Vincent

Jeudi dernier, les élèves du Collège des Jésuites d'Edmonton, donnaient, dans la salle Maileaux une intéressante soirée récréative. Une assistance nombreuse et sympathique était avide de voir ces jeunes Canadiens-français montrer leur talent. Personne n'a été déçu. Le comique irrésistible des uns, le naturel du jeune "saute-ruisseaux", toujours accusé de fautes qu'il n'avait pas commises, le sérieux du "commandant", toujours prêt à réprimander, ont suscité la gaieté et le rire joyeux, et les applaudissements ne sont pas manqué.

M. le curé présidait, il nous a présenté les jeunes artistes et les a cordialement remerciés du plaisir qu'ils nous ont procuré.

Nous aimerions revoir encore ces jeunes revenir à Saint-Vincent, mais nous craignons bien que l'année prochaine nous n'ayons plus de local pour les recevoir. Le propriétaire de la salle parait être disposé à démolir pour la reconstruire à la station de Thérien.

Mais, au fait, si l'on en croit la rumeur, notre cher Thérien doit disparaitre de la carte, de par la volonté mystérieuse du C.N.R. qui semble s'acharner à massacrer notre géographie locale. A tous les points de vue c'est un absurde vandalisme absolument indigne d'une administration sérieuse comme l'est cette grande compagnie depuis sa réorganisation sous l'intelligente direction qui préside à ses desintées.

Seulement il est des vivants qu'on ne peut pas tuer, et nul doute que si nos amis de Thérien protestaient énergiquement contre une telle bévue, ils obtiendraient rapidement raison. Il n'est jamais trop tard pour agir. Sans doute quelque fonctionnaire ignorant ou fanatique sourira peut-être d'une telle démarche; mais les hautes autorités du C.N.R. et du département des postes en reconnaitront le bien-fondé.

Nos voyageurs de la Survivance: M. et Mme André Brousseau, M. et Mme Georges Langevin, sont rendus au pays de Québec qu'ils n'avaient pas revu depuis une vingtaine d'années. Ils paraissent avoir échappé à la grippe, qui, dit-on, a taquiné quelques voyageurs. Ils comptent séjourner là-bas deux ou trois mois.

COIN DES

BONNES AMIES

Le banquet annuel pour les membres actuels . . .et futurs, du cercle sera tenu au Macdonald, mardi prochain, 15 janvier, à 7 h.

Un menu appétissant, des discours intéressants, puis les élections, rendront certainement ce banquet des plus attrayants pour toute Bonne Amie.

A mardi!

* * *

Le comité en charge des nominations a expédié les formules, mardi dernier, à tous les membres. Que chacune se fasse un devoir de retourner la feuille de nomination immédiatement à Mlle Emma Turgeon.

Les Jeunes Canadiens

Encore une fois les Jeûnes Canadiens prennent plaisir à inviter les Canadiens-français, jeunes et vieux, à leur partie de cartes et soirée qui aura lieu ce soir au Club LaVérendrye. Nous avons de beaux prix pour les cartes et un prix d'entrée de cinq piastres en or. Faisons rendez-vous au club, ce soir-là, pour se récréer "à la canadienne"!

Dimanche dernier avait lieu l'assemblée générale des membres. La salle du Séminaire fut mise à notre disposition. Les membres présents ne furent pas très nombreux. Je comprends que le retour du voyage épique de nos aviateurs en fut la cause. Néanmoins espérons que la prochaine fois les membres répondront plus nombreux à notre appel.

Nous apprenons qu'un bon nombre des nouveaux dignitaires de l'Association des Anciens Elèves du Collège sont des Jeunes Canadiens. Encore une fois nos Jeunes Canadiens se signalent.

Eugène COTE,
secrétaire.

Immaculée Conception

N'oubliez pas notre partie de cartes dimanche prochain, le 13 janvier, à 8 h. 30. Venez vous amuser. Il y aura de beaux prix et un programme très intéressant.

Dimanche dernier, après la messe de 11 h., avait lieu l'assemblée régulière des Enfants de Marie. Quatre demoiselles furent choisies pour vendre des billets pour le tirage d'un dix dollars en or. Le tirage aura lieu dimanche le 10 février à une soirée dans la salle paroissiale. Les demoiselles choisies furent Rose Tétreault, Olive Brosseau, Yvonne Trottier et Aurore Lamoureux. La demoiselle qui vendra le plus de billets recevra $10 en or et la seconde $5. Achetez des billets de ces demoiselles et ainsi aidez-les à gagner les prix qui sont offerts pour celle qui en vend le plus.

Le christianisme a été prêché par des ignorants et cru par des hommes savants, et c'est en quoi il ne ressemble à rien de connu.

Saint-Joachim

L'assemblée annuelle des Dames de Saint-Joachim eut lieu le 4 janvier dans la salle paroissiale, sous la présidence de Mme Petitclerc. L'assistance n'était pas aussi nombreuse que nous l'aurions désiré, étant donné qu'à cette réunion eut lieu l'élection des officiers pour l'année courante.

Le R. P. Langlois qui était présent eut des paroles aimables de remerciement pour toutes les Dames de Saint-Joachim qui se sont dévouées pendant l'année passée, et souhaitait que toujours nous fassions preuve du même esprit de corps et que la bonne entente nous assure le succès dans toutes nos oeuvres.

Après avoir revu le travail fait pendant l'année nous avons constaté que quoique notre organisation ne date que d'un an, nous avons déjà accompli un succès marqué tant par nos oeuvres paroissiales que par le grand nombre de membres recrutés.

Les Dames dont les noms suivent ont été réélues aux mêmes charges pour l'année courante: Mme Petitclerc, présidente; à la prochaine assemblée on élira la vice-présidente); Mme C. E. Gariépy, secrétaire; Mme A. Robitaille, trésorière; Mme J. N. Gosselin, secrétaire de la presse; conseillères, Mme J. Daigneault, Mme J. W. Pigeon, Mme H. E. Patenaude, Mme J. Desrochers, Mme J. D. Noel, Mme Wilfrid Lefebvre, et Mme J. E. Lambert. Les différents comités seront nommés à l'assemblée du mois de février.

Il est à souhaiter que toutes les Dames de la paroisse n'hésiteront pas à faire partie de notre association et se rendront à l'assemblée du mois de février.

Au cours de ce mois nous aurons une conférence dont la date sera annoncée plus tard.

Les Anciens Elèves du Collège des Jésuites

Les élections annuelles ont eu lieu jeudi dernier à un banquet au collège. Les officiers pour l'année 1929 sont les suivants: président: M. l'abbé J. R. Ketchen; 1er vice-prés., B. N. Malo; 2e vice-prés., P. E. Poirier, sec.-trés., R. Patenaude; conseillers: U. Patenaude, M. Bernier, A. Morin, A. D'Appolonia, G. Baril, M. Voyer, E. Pomerleau, A. Lessard.

Les Anciens annoncent un grand souper canadiens pour le Mardi Gras, (12 février). Plus à ce sujet la semaine prochaine.

Travaux à la peinture

Ces ouvrages feront de jolis cadeaux pour les fêtes.

Les fêtes s'en viennent. Voulez-vous offrir comme cadeaux de jolis ouvrages de peinture. Communiquez avec Mme A. Pariseau, 10024 113e rue, téléphone 81607.

Suggestions de tous genres pour convenir à toutes les bourses et à toutes les personnes.

Les travaux de peinture sont variés et très en faveur. Vos amis les apprécieront et vous en ferez des présents originaux.

Nos centres français

Souhaits du cercle de Rivière-qui-Barre

Le Cercle de l'A.C.F.A. de Rivière-qui-Barre forme pour la "Survivance" les meilleurs voeux de succès et de longue vie.

Nous aurons une réunion bientôt de notre cercle pour nommer les officiers pour l'année 1929. Nous donnerons la date dans le prochain numéro.

Louis BOISSONNAULT,
président.

Morinville

On parle de vingt-cinq nouveaux abonnés qui se sont ajoutés à la liste de la semaine dernière; nous les félicitons. Maintenant, contrairement à la note si souvent lue, nous pouvons dire: Morinville est en avant, Legal avance très vite et Beaumont suit . . . de loin.

Nous avons oui-dire que Legal comptait plus de 80 abonnés; c'est très beau, mais ce n'est pas encore 159! Si la "Survivance" atteint 1500 abonnés en février, Morinville y sera pour quelque chose.

Il est rumeur que notre maitre de poste porte en tête un projet de loi obligeant les éditeurs à imprimer leurs journaux sur du parchemin; ainsi, ils (les journaux, pas les éditeurs) se placeraient mieux dans les casiers. Preuve bien évidente que la "Survivance" apporte aux maitres de poste un surcroit de travail, et que l'Alberta l'a fort bien accueilli, ce qui n'a rien d'étonnant.

Nous savons que M. Trottier, habitué aux nouveaux-nés, donnera au nôtre les soins qu'il requiert, d'ici à quinze jours, alors qu'il aura huit pages et pourra se tenir seul.

Joseph Thériault, autrefois de Gibbons, a remplacé M. Suttle à l'élévateur à grain. Notre compatriote est le bienvenu à Morinville. Nous lui assurons des jours heureux par la confiance que nous saurons lui témoigner, et par la joie de voir ses enfants si bien choyés par leur bonne vieille grand'mère, Mme Gibault.

L'abbé Oscar Valiquette, d'Edmonton, a fêté les Rois avec nous, après avoir officié à la grand'messe.

On nous apprend que le nombre de baptêmes pendant l'année fut de 47, tandis qu'en 1927 il était de 72. Cette diminution est attribuée aux mamans qui, séjournant à l'hôpital, négligent d'exiger une copie de l'enregistrement du baptême. Il serait préférable de remédier à cette lacune, si nous ne voulons pas faire croire que nos terres sont destinées à passer entre des mains étrangères.

Clan Donald

Le choeur de chant, sous la direction de l'organiste, Mlle Aline LeVasseur, a exécuté à la messe de minuit, la messe Royale. Le "Minuit, chrétien" a été bien rendu par M. Louis LeVasseur. Les solos de la messe ont été chantés par Mme J. Foy dont l'éloge n'est plus à faire. Les enfants Mollen ont fait entendre leurs voix douces et sympathiques dans le cantique "Le premier Noel que les anges ont chanté", ce fut un véritable succès.

Les paroissiens de Clan Donald ont offert au R. P. MacDonald, leur dévoué curé, à l'occasion de la fête de Noel, leurs voeux de bonheur dans une adresse lue par M. Casteton, au nom de tous les paroissiens, ainsi qu'un magnifique cadeau. M. le curé, quoique pris à l'improviste, sut trouver des paroles paternelles pour remercier ses enfants.

La présidente des Dames de l'Autel, Mme J. Foy, suivie de la vice-présidente, Mme Louis LeVasseur, de la secrétaire-trésorière, Mlle Lasley, et de toutes les Dames de l'Autel, envahirent le presbytère pour offrir à leur président d'honneur, Mme MacDonald, la mère de notre vénéré curé, en cadeau de Noel, une jolie chaise berçante. Mme MacDonald, très émue, remercia les dames de leur délicate attention envers elle.

Beaumont

Mme J. G. Moquin est décédée à Longueuil.

Les parents et amis de M. J. G. Moquin, protonotaire, apprendront avec regret qu'il vient d'être éprouvé par la perte de son épouse, né Angélina Mayrand, décédée à l'âge de 52 ans, après quelques jours seulement de maladie.

Nous prions M. Moquin et toute sa famille d'accepter l'expression de nos plus sincères sympathies.

M. et Mme R. Blanchard, de Coal Valley, nous sont arrivés tout joyeux pour passer leurs vacances de Noel chez leurs parents d'Edmonton et de Beaumont.

M. G. Narcisse Bernard et sa soeur Gertrude passeront quelque temps en promenade à Coal Valley.

Red Deer

1928 vient d'entrer dans l'histoire du passé.

Pour nous Canadiens de langue française, ne serait-il pas opportun de nous recueillir un peu et de voir si rien ne cloche dans nos petites affaires privées et nationales?

Comme tout le reste des gens du pays, nous avons souffert de l'inclémence du temps: quelques heures de gelée ont transformé nos belles espérances en déceptions plus ou moins profondes. Loin de maugréer, acceptons cette épreuve avec foi, et notre résignation deviendra pour chacun de nous une source de bénédictions pour l'année qui s'ouvre.

Au point de vue national et catholique, 1928 fera époque dans nos annales. Notre A.C.F.A. s'est donné des chefs dévoués qui ont la confiance de toute la population de langue française, et de notre clergé. Sous leur sage direction, elle va marcher sur les traces de ses soeurs de la Saskatchewan et du Manitoba. Pourtant, le plus grand événement de 1928 fut sans contredit la naissance de notre nouveau journal la "Survivance". Grâce à nos chefs nous avons un organe indépendant de toute politique changeante et souvent néfaste, un organe franchement catholique et français, ou nous trouverons ce qui nous concerne au point de vue ethnique; nos fermiers, nos épouses, voir même nos petits enfants y trouveront leur colonne propre; on nous dit même que nos dévoués avocats nous y consacreront un petit coin d'intérêt legal: tant mieux, surtout que nous y aurons sous peu nombre de lectures intéressantes et instructives quand il paraitra à huit pages. Voilà qui promet pour l'avenir. Tous les cercles de l'A.C.F.A. emboitent le pas dans ce mouvement. Nombre des nôtres ont déjà souscrit et nul doute que les autres suivront leur exemple quand nos officiers pourront les visiter.

Notre petit groupe prospère et grandit, doucement mais surement. Nos anciens arrondissent leur domaine: c'est ainsi que Mme Pomerleau, M. A. Landry, M. J. Depalmes, M. E. Rousseau, M. E. Boyer ont fait ces temps derniers acquisition de nouveaux quarts de sections. Nous avons vu avec plaisir, aussi, nombre de nouveaux fermiers s'installer au milieu de nous, tels: M. le baron R. de Villenfagne de Loën, M. J. A. Rioux, l'un des fondateurs et premier secrétaire de l'A.C.F.A., M. G. Hermary, M. R. Trudel, M. O. Nobert. Il y a place encore pour nombre d'autres; que chacun travaille à faire venir amis et parents; c'est là le meilleur travail de colonisation.

Sous peu, Red Deer pourra inaugurer son cercle et nul doute que tous les catholiques de langue française se rendront à l'appel de leurs officiers pour recevoir et entendre les délégués du comité central de l'A.C.F.A. lors de leur prochaine visite.

Souhaits de bonne et sainte année aux anciens et nouveaux venus de notre district, et au nom de tous, sincères remerciements à notre curé, qui n'a pas voulu laisser disparaitre l'année 1928 sans nous adresser la parole en parfait français la veille de Noel; c'est de bon augure pour 1929, et chacun lui en témoignera grandement sa reconnaissance.

Nos félicitations à M. et Mme Moreau à l'occasion de la naissance de leur 7e enfant qui a reçu le nom de Thomas.

Instituteurs demandés

ON DEMANDE une institutrice bilingue pour le district scolaire Chartier, No. 3166. Ouverture des classes après les vacances de Noel. S'adresser à J. Tourangeau, Saint-Paul des Métis, SF9.

Legal

Lundi dernier eurent lieu les funérailles de Firmin Provost, pieusement décédé le vendredi précédent, à l'âge de 78 ans et 11 mois. L'assistance était nombreuse; presque chaque famille de la paroisse y était représentée. Un bon nombre de personnes étaient venues de Vimy. M. le curé Mallet assistait dans le sanctuaire. La levée du corps fut faite par M. l'abbé H. Goutier, curé, et M. l'abbé Leduc officia à la messe de Requiem. Les porteurs étaient les neveux du défunt, William Ouimet, Alfred Ouimet, Simon Ouimet, de Villeneuve, Théodore Como de Legal, et Joseph Savoie également de Villeneuve. Avec Firmin Provost, disparait l'une des plus belles et des plus sympathiques figures de Saint-Emile; chrétien modèle, catholique exemplaire, son souvenir restera longtemps parmi nous. Nous prions la famille d'accepter l'expression de nos plus vives condoléances. R.I.P.

Dimanche 6 courant, après-midi, nous eumes une partie de gouret intéressante et chaudement disputée. Jamais l'on aurait cru que notre club local aurait pu tenir tête aux joueurs de Namao, dont la réputation est faite depuis nombre d'années; et il nous manquait deux de nos meilleurs joueurs. Les deux premières périodes étaient en notre faveur, 4 contre 2, lorsqu'à la troisième période, Namao emporta deux autres points, ce qui nous mit égaux, ni perdants, ni gagnants. Le club de Namao est réellement fort, et les joueurs ont des plans si bien combinés, qu'on ne peut qu'admirer leur habileté; mais les nôtres leur ont fait face avec une adresse qu'on ne leur soupçonnait pas, car ils avaient à faire à de sérieux adversaires. Félicitations aux deux clubs et nous espérons les revoir sur la glace sous peu. Ça vaut la peine.

Jeudi soir, notre club se rend à Westlock, et dimanche prochain, 13, il se rencontrera ici même avec Saint-Albert. Il paraitrait que ce sera mouvementé; tant mieux. Il est à espérer qu'un grand nombre de spectateurs viendront encourager les joueurs, comme ils l'ont fait dimanche dernier.

Mme Joseph St-Martin a été opérée récemment à l'hôpital Général, mais elle est en bonne voie de guérison. La plus vieille des enfants de Camille Deslauriers, Thérèse, 2 ans, est bien malade, mais le docteur Riopel en a bien soin; elle guérira. Il y a aussi par ci, par là, plusieurs cas de grippe. Rien de grave.

Alphonse Lalonde de Saint-Denis, près de Vonda, Sask., est en promenade chez sa soeur Mme Oswald Carrière.

M. l'abbé Valiquette, professeur au collège des Jésuites d'Edmonton, a passé trois jours parmi nous. Accompagné de M. Lampron, candidat, il a passé dans les Rangs de la paroisse, pour recueillir des abonnements au journal la "Survivance". Le résultat est plus que satisfaisant. De ce fait, la liste des abonnés à l'organe officiel de l'A.C.F.A. s'allonge d'une centaine de plus.

Baptêmes: Joseph Albert Laurier, né de Napoléon Régimbald et Marie Anne Sigouin. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Montpetit. Joseph Albert, né de Arthur Bachand et Elizabeth Caza. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Caza.

(Autres nouvelles, page 2)

La Survivance franchit la dernière étape

(Suite de la 1ère page)

plaisir, dit M. Paradis, que la Société Saint-Jean-Baptiste reçoit de nouveau les frères de l'Ouest. Le voyage n'aurait pas été complet s'il n'était passé chez nous, ou chaque pierre que l'on remue révèle un souvenir du passé."

S. H. le maire Augé salue les voyageurs de la Survivance. "Au nom de mes concitoyens reconnaissants, je vous remercie d'avoir bien voulu, cette année encore, nous honorer de votre visite et rendre plus solide les liens fraternels qui nous unissent. Le vieux Québec reste plus que jamais attaché par le coeur, par la langue et par les traditions à ses frères des lointaines terres de l'Ouest, qui demeurent si fidèles au petit coin de terre qui vit naitre leurs ancêtres. La loyauté que vous gardez envers nos vieilles coutumes, votre fidélité envers l'Eglise, le soin constant que vous déployez pour l'éducation de vos enfants, tout cela forme un lien indissoluble qui vous relie à la branche ainée de la grande famille canadienne-française de Québec. A tous je réitère donc, au nom de mes collègues, mes meilleurs voeux de bonheur, de prospérité. Je vous félicite d'être venus et je vous invite pour l'an prochain.

M. Rodolphe Laplante, secrétaire général de l'A.C.F.A.., directeur de la "Survivance" d'Edmonton, est chargé de répondre au maire. "Merci, M. le maire de vos paroles qui expriment si bien le sentiment de vos compatriotes québecquois. Chaque année, vous semblez heureux, citoyens de Québec, de nous recevoir, nous frères de l'Ouest. Soyez assurés que cette marque d'attachement, de souvenir, nous l'apprécions à sa pleine valeur. On s'est demandé si les Canadiens de l'Ouest gardaient leurs traditions et conservaient leur entité ethnique. Le groupe ici présent et dont je suis en ce moment le porte-parole en est la meilleure preuve. Nous avons établi la tradition de venir à Québec presque chaque année. Nous la maintiendrons. Je dis que cette façon d'agir est une des grandes causes de notre survivance. Gardons au plus profond de notre coeur le souvenir de ce que Québec a fait pour nous. Comment oublier ces professeurs, ces prêtres venus du Québec, qui furent et sont nos soutiens là-bas. Les débuts furent sombres et la survivance pouvait être mise en doute, mais maintenant plus de crainte! Le miracle est assuré et tant que nous pourrons compter sur des associations agissantes, nous sommes assurés de survivre. Québec nous a fourni une population excellente. Nous demandons qu'il continue de nous envoyer ses fils qui sont en partance pour les Etats-Unis. Merci donc, frères de Québec, et soyez assurés de notre plus profond et sincère souvenir."

M. Raymond Denis

M. Raymond Denis, président de l'A.C.F.C. et directeur du voyage, dit quelques mot:: "La grippe qui nous suit d'étape en étape, nous a fait perdre un grand nombre de nos compatriotes et c'est un groupe un peu réduit qui vous visite aujourd'hui. Je me contenterai seulement d'appuyer les remarques de mon excellent ami, M. Laplante. Oui, nous rendons hommage à ces robes noires, à ces colons, à ces héros obscurs qui ont tant fait pour l'Ouest. Ils ont su s'unir autour de leurs chefs, autour du drapeau, autour de l'école. Nous sommes noyés par l'immigration. Les étrangers peuvent entrer chez nous à de meilleures conditions que les Canadiens eux-mêmes. Les Etats-Unis nous font aussi des offres alléchantes. Nous préférons payer plus chers et rester plus pauvres, mais être canadiens (longs applaudissements). Frères de Québec, conclut M. Denis, nous continuerons à lutter pour que le "lien spirituel" qui unit l'Est et l'Ouest demeure toujours très fort. Encore une fois, merci à tous." (Vifs applaudissement). On se dirige ensuite vers l'Université Laval.

S. E. le cardinal Rouleau fut parmi ceux qui souhaitèrent la bienvenue aux voyageurs. Le distingué prince de l'Eglise avait à ses côtés M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire, Mgr Bourdel, Mgr F. Pelletier, etc. L'abbé Noel Dion, aumônier de la Société Saint-Jean-Baptiste, dans un bref discours, dit la joie que Québec ressent à recevoir ses frères de l'Ouest. S. E. le cardinal fut l'objet d'une chaleureuse ovation lorsqu'il se leva pour prononcer son magnifique discours. Il a de bonnes paroles à l'égard de la "Survivance", le benjamin des journaux français de l'Ouest. Mgr J. B. Bourdel, de Prud'homme, succéda à Son Eminence. Répondant à une question que posent nombre de gens dans certains milieux à savoir si les Canadiens survivent dans l'Ouest, Mgr Bourdel déclare que l'avenir de la race dans l'Ouest, comme partout ailleurs, repose sur la paroisse. **"Tant que les Canadiens-français de l'Ouest auront à leur tête des prêtres de leur nationalité, leur vie est assuré."** Ces paroles valurent à Mgr Bourdel de chaleureux applaudissements. La chorale du Grand Séminaire, sous la direction du chanoine Pelletier fit entendre les "Soirées de Québec". M. l'abbé Cyrille Gagnon, (nos lecteurs se rappellent qu'il est abonné à la "Survivance" pour dix ans) déclara que le Séminaire et l'Université étaient fiers de rapprocher leur oeuvre de la "Survivance". "Nous formons la race par l'éducation, dit-il, et vous, nobles pionniers et mères courageuses, vous travaillez à former une race forte. Ah l'admirable page d'histoire que vous êtes en train d'écrire dans les plaines de l'Ouest, à l'exemple de ce qu'ont fait ici vos ancêtres." M. l'abbé Gagnon parle aussi de notre journal naissant, félicite l'Alberta de vouloir assurer le maintien d'un journal indépendant et ajoute que le Québec se rend compte de l'effort que nous donnons. L'orateur a une touchante allusion pour Mgr Mathieu, qui fut formé au Séminaire de Québec. Les voyageurs acclament le nom du grand évêque.

M. Raymond Denis parle ensuite. Il trouve de bons mots pour le cardinal, le séminaire et l'université. Il déclare que, de son lit d'hôpital, Mgr Mathieu suit pas à pas le pèlerinage de ses enfants. "Nous ne sommes plus des Survivants, dit en terminant M. Denis, mais nous sommes la Survivance, dont rien désormais ne pourra entraver l'action heureuse." Après le chant de l'hymne national, le groupe se dirige vers la basilique pour y entendre un concert sacré par M. Henri Gagnon.

L'Ouest ne peut oublier ce qu'il doit à l'Université Laval de Québec. Deux distingués manitobains recevaient, au cours de l'été dernier, le titre de "doctor ad honorem" de l'Université Laval de Québec.

Rodolphe LAPLANTE.

(A suivre)

QUE FAITES-VOUS DANS VOTRE PAROISSE ?

Avez-vous fait votre part dans le concours?

On partagera $100 en prix

A notre retour de la province de Québec, où nous sommes allés visiter notre famille nous constatons que le concours a apporté à notre journal un grand nombre d'abonnements.

Des paroisses où les abonnements venaient très lentement avancent dans le concours. On a la ferme intention de laisser en arrière ceux qui ne sont pas assez actifs.

Tant mieux.

Le succès est à ceux qui se remuent, tout le temps.

Nous soumettrons la question du concours au conseil de direction du journal et nous espérons que nous obtiendrons un délai nouveau de façon que de partout on puisse contribuer à répandre le journal de l'A.C.F.A.

Il nous semble que Falher et Donnelly devraient nommer une candidate dans le concours. Nous irons sous peu dans ce district et les abonnements que nous y prendrons pourront si on le désire être mis au crédit de la candidate.

Tous doivent faire quelque chose. Il n'est personne qui ne puisse contribuer au succès de la "Survivance".

En avant.

Conditions du concours

1.—Nos amis des autres provinces sont admis dans ce concours.
2.—Les concurrents pourront aller en dehors de leurs paroisses.
3.—Les concurrents sont priés de remettre à tout abonné un reçu personnel temporaire et de nous transmettre les noms de leurs nouveaux adhérents chaque semaine afin de satisfaire le lecteur tout de suite. Nous enverrons dès lors un reçu officiel à chaque abonné.
4.—Ceux qui, pour une raison ou pour une autre, auraient été approchés et n'auraient pas reçu leur journal après un délai raisonnable pourront nous écrire et nous verrons à ce que tout se passe dans l'ordre.
5.—Afin de créer un plus grand intérêt, nous avons cru devoir accorder 2 points pour chaque abonnement transmis avant le 15 janvier et 1 point pour tout abonnement que nous recevrons après le 15 janvier jusqu'au 15 février.
7.—Chaque abonnement est de $2. et devra être payé comptant. Nous ne considérons que les abonnements qui nous sont payés.
8.—Quiconque aura pris un abonnement pour deux ou trois ans ou cinq ans aura droit à un nombre proportionnel de points.
8.—Un comité de trois personnes sera nommé pour vérifier les rapports de nos propagandistes.
9.—Le nombre d'abonnements transmis chaque semaine ne sera dévoilé qu'à la fin du concours.

Avis aux concurrents

Afin de faire un relevé exact du Concours à date, les CONCURRENTS devront nous faire parvenir la liste des noms des abonnés qu'ils nous ont envoyée jusqu'à date.

Nous pourrons ainsi vérifier leurs listes et les nôtres et assurer l'envoi du journal à tous ceux qui auraient versé un montant quelconque à cette fin.

Les enfants

Les enfants sous la direction de M. Rosaire Racette font leur part dans la campagne pour le journal indépendant. Le président de l'Association des Instituteurs a promis que ce concours serait un succès et il le sera. Tant mieux. Attention les "vieux" les jeunes sont là.

Formule d'abonnement

Ci-inclus la somme de $.................. en paiement de............an.. d'abonnement à LA SURVIVANCE.

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à LA SURVIVANCE, 9742 110e rue, Edmonton.

C'était du sirop d'érable! . . .

Seattle.—Des personnes assoiffées le sont encore aujourd'hui, après avoir payé $10 pour une bouteille qu'elles croyaient être tout autre.

Une personne en vue de Seattle, revenant du Canada, avait dans son automobile une bouteille de sirop d'érable qui lui avait été donnée en cadeau; pendant qu'elle était à faire sa déclaration aux douanes, des inconnus prirent la bouteille et laissèrent épinglé sur un sac de voyage un billet de $10 avec cette note: "Nous avons plus besoin de ceci que vous."

Des feux de forêts en hiver

Prince-Albert. — Une situation sans précédent règne dans le nord de la Saskatchewan, ou par suite du temps sec qu'il a fait l'automne dernier et de l'absence de neige actuellement, se déclarent des feux de forêt qui nécessitent toute la surveillance des gardes forestiers.

Actuellement la majorité des feux se déclarent dans la mousse épaisse qui couvre la terre près du pied des arbres dans la forêt et s'ils n'étaient pas éteints, ils pourraient couver là jusqu'au printemps; alors qu'ils pourraient causer beaucoup de dommages. Jusqu'à ce jour il s'est déclaré une quinzaine de feux et le plus étendu ne couvrait qu'un acre.

Les recettes du C.N.R.

Durant les onze premiers mois de l'année 1928 les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à $253,030,877.00, chiffre que l'on compare à $226,938,408,-95 pour la période de 1927 correspondante, une augmentation cette année de $26,092,468.05 ou de 11.50 p.c.

Durant la même période les recettes nettes du réseau sont de $53,549,291.28, chiffre que l'on compare à $41,459,707.24 en 1927, une augmentation de $12,089,584. une augmentation de $12,089,584.-04 ou de 29.16 p.c.

Coin des cultivateurs — Le blé "Reward"

Nous avons sous la main un article portant sur la culture du blé "Reward" dans l'Alberta pour la période 1927-28.

On sait que c'est grâce à cette sorte de blé que Herman Trelle a pu gagner le premier prix à l'exposition de Chicago en 1927.

Il sera certainement intéressant pour nos lecteurs de lire la nomenclature des cultivateurs qui, en Alberta, s'adonnent à la culture du blé "Reward."

Soulignons le nom d'un de nos compatriotes parmi eux, et l'un des abonnés de la première heure à la "Survivance". Nos félicitations. Il fait toujours plaisir de constater que les nôtres parfois se tiennent à la page et suivent les améliorations et les expériences agricoles.

Nous répétons de nouveau que dès que le journal aura huit pages nous nous proposons de donner justice aux cultivateurs et de leur fournir une page intéressante.

Ceux qui cultivent le "Reward" en Alberta, 1927-28.

Airdrie: H. P. Wright; Ardenode: Wm. Whyte; Athabasca: F. E. Cox, J. F. Spence, Redden Bros.; W. Richards, L. S. Willer, D. Keir; Balzac: E. P. Shuttleworth; Beaverlodge: G. H. Tyrrell; Benalto: S. E. McGee; Berwyn: J. B. Sutherland, M. R. Upton; Blueberry Moutain: D. A. Keebler; Buffalo Lakes: Jazzard Bros; Carstairs: Eilling Lee, L. Moreneault, P. P. Plourd; Cayley; G. G. Coote; Colinton: G. Ivey, H. B. Watson; Crossfield: T. J. Brobridge; Dimsdale: C. R. Dillon; Elmworth: G. S. Moyer; Erin Lodge: A. W. Watchorn; Fenn: H. G. L. Strange; Fort Saskatchewan: J. E. Fetherstonehaugh; Gadsby: Arthur Baines; Grande Prairie: J. E. Thomson, Robt. Cochrane, H. A. C. Smith, Alex. McGill; Grimshaw: G. B. Herbert; Grosmont: La Branch Bros.; Halcourt: G. W. Girmmet, A. M. Grandjean; Hardisty: J. D. Morris; Hay Lakes: H. G. Pithouse; High Prairie: S. H. Croker, G. W. Randall; High River: C. A. Tredell; Hussar: C. T. Armstrong, Mrs R. J. Armstrong; Hythe: A. G. Lacey; Innisfail: W. C. Carr; Islay: W. H. Gould; Kerndale: Jos. Reyda; Knee Hill Valley: Richard Oakes, Roy Oakes, E. Whitham; **Legal: E. Henry;** Lessard: R. K. Martin; Mannville: Geo. Bennett, R. A. Meeks, D. H. McMillan; Metiskow: H. Remper; Millet: H. G. Young; Morrin: A. C. B. Grenville, Phillip Rock; Nanton: J. J. Wannop; North Edmonton: S. G. Carlyle; Okotoks: Tringer Bros.; Rochfort Bridge: R. H. Hancox, J. G. Hicks; Rolla, B.C.: Nick Markovick, A. J. Anderson; Sexsmith: Thos: Kynaston; Spirit River: F. C. Keith, J. Mortland; Taylor, B.C.: R. H. A. Neilson; Trochu: Claude Fowler; Veteran: C. Rice Jones; Wanham: C. Olsen; Waterhole: D. M. Kennedy, J. H. Mackay; Wembley: H. Trelle, H. W. Allen, L. E. Purves, Alex. Craig, Y. Z. Laplace, M. J. Cochlin; Westlock: Oran Mills, Alex Irvine; Wetaskiwin: N. Linden; Wolf Cheek: J. H. B. Smith; Woolford: E. D. Roberts.

Ne cultivons que le meilleur blé

Ottawa.—Au cours d'une entrevue, M. L.-H. Newman, céréaliste du Dominion, a affirmé que la production scientifique de variétés supérieures de blé a augmenté de plus de cent millions de dollars la valeur de la moisson du Canada chaque année. M. Newman a fait observer que le département d'agriculture cherche maintenant à diminuer de trente-cinq à six le nombre des variétés du meilleur blé et cela afin de simplifier la classification et les mélanges. Il a indiqué le "Marquis" comme la meilleure variété, du point de vue général.

M. Hoover et le chapelet du cardinal Mercier

M. Charles Mercier, neveu du cardinal Mercier, raconte l'histoire suivante au sujet de son oncle et de M. Herbert Hoover:

C'était à la fin de la guerre. M. Hoover était sur le point de retourner aux Etats-Unis. Il paya une dernière visite au primat de la Belgique. Avant de se retirer, M. Hoover dit: "Eminence, je vous serais reconnaissant si vous me donniez, comme souvenir, un objet que vous portez constamment sur votre personne".

"Que vous offrir?" reprit le cardinal.

"Votre chapelet, par exemple", suggéra Hoover.

Le cardinal Mercier déposa alors son chapelet dans les mains de Hoover.

Ceux qui ont rencontré Hoover aux Etats-Unis rapportent que "l'ami de la Belgique" conserve toujours sur lui-même le pieux souvenir.

Incendie de l'église de Saint-Charles

Un incendie a complètement détruit l'église catholique de Saint-Charles, Man., près de Winnipeg. La paroisse subit de ce fait une perte d'environ $40,000 dont $17,-000 seulement couvertes par les assurances.

Rien n'a été sauvé, à l'exception des Saintes Espèces, qui ont pu être enlevées à temps par le curé de la paroisse, le R. P. Schaller, O.M.I.

Le progrès catholique au cours d'un siècle

Quelques centaines de catholiques s'établissent en Australie, en l'an 1800.

Or, en 1927, en ce lointain pays des antipodes, on comptait 670 paroisses, 1862 églises, 357 religieux, 1094 prêtres séculiers, 2 séminaires, 1450 établissements d'enseignement catholique, ayant 176,000 élèves.

Telle est l'action des élites, et voilà ce que peut une minorité résolue, tenace, agissante. Rien ne lui résiste à la longue, pour peu qu'elle soit organisée!

L'histoire de la Hollande catholique au cinéma

Pour mieux faire connaitre la religion catholique, le parti catholande a résolu de faire composer un film qui sera comme l'épopée de l'action catholique. Mgr Nolens, sans faire connaitre tous les détails de cette vue animée, déclare qu'elle "montrera simplement mais clairement ce que le catholicisme a fait pour la civilisation et l'allègement des maux de l'humanité et surtout ce qu'on lui doit en Hollande".

Le film est un instrument puissant d'éducation, pourvu qu'on veuille et qu'on sache s'en servir. Les catholiques hollandais ne veulent rien négliger pour détruire les préjugés dont ils sont l'objet dans leur pays. Ils se gardent bien de laisser de côté un moyen aussi merveilleux que le film.

L'exemple que nous avons donné à l'Europe

Récemment on célébrait à New-York le centième anniversaire de la paix qui subsiste entre le Canada et les Etats-Unis, sans la moindre force militaire pour garder les 3,000 milles de frontière qui séparent les deux pays.

C'est un exemple de pacifisme que l'Amérique donne à l'Europe. M. Burray Butler, président de l'Université Columbia, le faisait justement remarquer:

"Est-ce que le temps, dit-il, n'est pas venu ou nous pouvons offrir à nos frères ainés d'outre-mer l'exemple heureux et fortuné d'un plein siècle de paix sans forces armées et sans un soupçon de part ni d'autre. Le dominion du Canada et les Etats-Unis, non seulement travaillent actuellement à établir l'équilibre européen mais donnent aux vieilles nations la voie à suivre pour arriver à la coopération internationale, à l'amitié internationale ainsi qu'à une paix complète et profonde de toutes les nations."

Le devoir de notre race

Abordant le rôle joué par les Canadiens-français en Amérique du Nord, M. Rodolphe Lemieux, dans sa dernière conférence à la Sorbonne de Paris, dit qu'ils sont comme les grevés de substitution de la vieille France. Ils sont restés fidèles aux traditions léguées d'une race vaincue, fière dans la défaite; restant le coeur haut au milieu des ruines fumantes d'un pays dévasté et appauvri par une longue et cruelle lutte pour la suprématie. Le génie de la France, le génie latin, s'est développé en terre canadienne, mais sous une forme modifiée, adaptée à la vie et aux particularités du nouveau milieu.

Et le conférencier d'ajouter: "La Grèce antique nous a transmis la magnifique légende de la course au flambeau. Cette course dure encore. Elle se poursuit par nos missionnaires, par nos artistes, nos écrivains, nos poètes, par le petit peuple canadien, fidèle à ses clochers depuis les rives de la riante Acadie jusque par delà les Montagnes Rocheuses. Cette lumière qui rayonne et resplendit partout dans le nouveau monde ne s'éteindra jamais, parce que nous avons, fixée au coeur, la volonté tenace et l'invincible espérance de continuer l'âpre et immortel sillon de nos ancêtres."

Lisez nos annonces — Patronnez nos annonceurs